

La ronde Aliénor d'Aquitaine 2018

J'avais participé à la première édition de 2014 : je l'avais réalisée en 87h50 ayant débuté avec des problèmes techniques de plateaux et de lumière mais un ami Saumurois et deux cyclos du Nord m'ont accompagné jusqu'au bout et notre équipe a tenu bon et a même pu s'offrir du bon temps dans les dernières étapes, notre objectif étant de finir.

J'avais donc déjà conscience de l'exigence de ce brevet mais j'y avais pris tant de plaisir tant par la beauté des paysages que par la qualité de l'organisation, c'était autre chose que PBP, différent, plus exigeant mais plus familial, l'entraide et la collaboration y sont présents à tous les niveaux : organisateurs, bénévoles, participants et accompagnateurs.

Cette seconde édition était pour moi incontournable et je la prévoyais moins difficile ayant réglé ces soucis techniques... Que nenni...!!

Durant une randonnée dans les Pays de la Loire nous avons réalisé que nous étions 4 ligériens à s'être engagés sur la RAA2018.

Tout naturellement nous nous sommes retrouvés à rouler ensemble.

Nous avons vu Thierry un des nombreux adorables RAA nous encourager sur le bord de la route alors qu'il partait lui-même à 5h "Veux-tu aller dormir toi?!" lui criais-je au passage.

L'ambiance et la motivation étaient bien là et sachant que la chaleur elle aussi serait de la partie, je me réjouissais de mon choix du départ de 20h.

La première nuit nous avons un bon rythme ralliant un groupe ou un autre mais restant fidèles à notre quatuor, nous faisons connaissance de cyclos que nous croiserons maintes fois durant ces 3 jours dont un personnage atypique Myma une cyclote de Roubaix avec un gros coup de pédale et un caractère très enjoué, très méritante et qui a égayé nos contrôles.

A Charrier-Ferrière, sous le soleil un petit déjeuner copieux et original servi par des bénévoles charmants nous a fait oublier la côte qui nous y avait emmené, cependant à ce km 244 je me trouvais déjà bien fatiguée alors que nous n'avions réalisé que le cinquième de notre épopée...

La journée de lundi fut une torture, une chaleur accablante alors que le dénivelé était soutenu.

Nous perdions beaucoup de temps à s'hydrater mais il fallait être vigilant pour tenir la distance, les bidons étaient chauds trop rapidement il fallait boire sur place.

Pour ma part le feu aux pieds me faisait horriblement souffrir et j'espérais secrètement que cette douleur ne s'aggrave pas.

Au km 500 La Houga, une douleur au genou oblige Éric à l'abandon, Michel décide lui de repartir plus tard nous assurant qu'il trouvera un groupe derrière à son niveau.

En effet nous ne dormons que 3 heures à La Houga mais nous sommes dans les 20 premiers.

De quoi nous motiver pour repartir Pascal et moi.

Peu de temps après notre départ nous doublons une cyclote s'étant retrouvée seule, un de ses deux compagnons étant resté derrière, l'autre ayant abandonné.

Nathalie de Tarbes nous demande de se joindre à nous et nous acceptons volontiers, il n'est pas envisageable de la laisser seule dans la nuit !!

Elle sera une compagne idéale pour remonter notre effectif, un trio se forme et il tiendra jusqu'au bout !

Dans cette journée de mardi la montée du Soulor a pu se faire sous un ciel nuageux ce qui a atténué la difficulté.

A Asson un bon repas nous a permis de repartir correctement mais la fatigue commence à s'installer profondément dans nos corps et nos têtes.

Le dénivelé est toujours là, la chaleur remonte et mon feu aux pieds s'aggrave.

Les jambes sont encore là mais cette douleur aux pieds est insoutenable, même mettre le pied à terre aux arrêts me devient pénible.

Je commence à envisager l'arrêt à St Pierre d'Irube, mon compagnon Jean-Pierre étant à Bordeaux récupérerait mon sac à La Houga et je l'attendrais à St Pierre, car nous avions prévu d'enchaîner sur nos vacances dans le pays basque.

Mais abandonner me révolte surtout pour un problème de pieds, le reste étant supportable et nous notons que nous étions bien placés, qu'à chaque contrôle nous gagnions quelques places...

Et si j'allais dans une pharmacie pour quêter une solution ?

Au moins pour soulager un cor qui lui aussi s'était réveillé et augmentait mes douleurs.

A Sauveterre je laisse mes compagnons au contrôle et file à la pharmacie en leur demandant de me récupérer au passage pour ne pas perdre de temps.

Quelle bonne idée j'ai eue !! La pharmacienne m'a conseillé des pansements pour apaiser l'inflammation de mon cor et m'a proposé un gel froid et antalgique à appliquer sur les pieds enflammés (Biofreeze).

Ce fût un réel soulagement et les douleurs sont devenues supportables !! Je retrouvais de la vélocité et le pays basque m'a semblé merveilleux !!

A Hendaye nous croisons Maurice le président des RAA qui m'informe que Jean-Pierre s'est retrouvé bienvenu à St Médard !! Un bon sandwich et une bière nous donnent l'énergie de repartir vers St Pierre, nous y serons tard mais nous préférons dormir là où notre sac nous attend.

L'arrivée à St Pierre fut un peu aventureuse car le GPS a buggé dans les derniers kilomètres et la navigation via le smartphone nous a fait emprunter un itinéraire avec des rampes sévères alors que nous étions exténués et nous savions que ce temps perdu serait défalqué sur notre temps de sommeil... On se prenait au jeu et tous les 3 commençons à envisager le top 10 en plaisantant...

Après une bonne soupe et une douche salvatrice nous nous mettons d'accord repartir à 5h, soit 3 petites heures après...notre objectif était d'arriver à St Médard avant minuit.

La remontée dans les Landes nous parut longue et fastidieuse malgré un bon repas à Mimizan.

A Andernos les fesses sont douloureuses, les jambes commencent à ne plus répondre, tout nous tombe des mains, les paroles deviennent incohérentes, le manque de sommeil nous le fait payer.

Tour à tour Nathalie ou moi-même avons des coups de sommeil nous cherchons des sujets de conversation pour nous tenir éveillées, notre capitaine de route Pascal reste concentré et son coup de pédale semble inchangé.

Jean-Pierre avait prévu de venir à notre rencontre à vélo, je calcule qu'il sera à notre hauteur entre les contrôles de Lacanau et Lesparre, sa participation créa une diversion bienfaitrice, les deux gars papotant sur de nouveaux sujets et nous les deux filles à l'abri faisant de même en dandinant d'une fesse à l'autre mais déjà l'arrivée se profile.

Le dernier contrôle est rapide, la dernière étape dans le Médoc est magnifique, j'en avais gardé de beaux souvenirs, l'allure est vive mais le terrain est favorable ainsi que le vent.

Dans les derniers kilomètres nos trois cyclos dont Myma qui partageaient nos temps nous ont redoublés, nous sortions du top10 ! Peu importe nous étions si fiers de notre temps et de notre trio. Nous arrivons vers 23h20 à St Médard, 75h de promenade.

Un grand merci à capitaine Pascal qui excelle dans ce rôle : prévention, anticipation, sécurité, guidage, le tout avec une gentillesse et une bienveillance exemplaire.

Merci à Nathalie de nous avoir rejoint, c'est une cyclote comme je les aime, spontanée, enjouée mais qui sait aussi être discrète et raisonnable, tout ça avec un sacré coup de pédale !!

Ce serait avec plaisir que je partagerais sa route de nouveau : PBP 2019 ?

Ce trio fût parfait, jamais de plaintes, les décisions étaient prises ensemble sans autorité et la bonne humeur était la règle sans qu'on ait eu besoin de le formuler !!

Merci à Éric et Michel d'avoir partagé les 500 premiers km, j'aurais adoré que le quatuor ligérien aille au bout ensemble, mais devant une épreuve si difficile on adapte son plan de route.

Félicitations à tous les participants Finishers ou pas.

Un grand bravo à toute l'organisation RAA et bénévoles sans qui nous n'aurions pas relevé ce défi.

Votre organisation doit perdurer, elle est unique, et sa spécificité en fait sa renommée plus que son faible effectif, continuez les RAA !!

Lydie - Aspc cyclo les ponts de cé (49)



Trois ligériens au départ :

Michel, Pascal et Lydie



Nathalie et Lydie à l'arrivée